

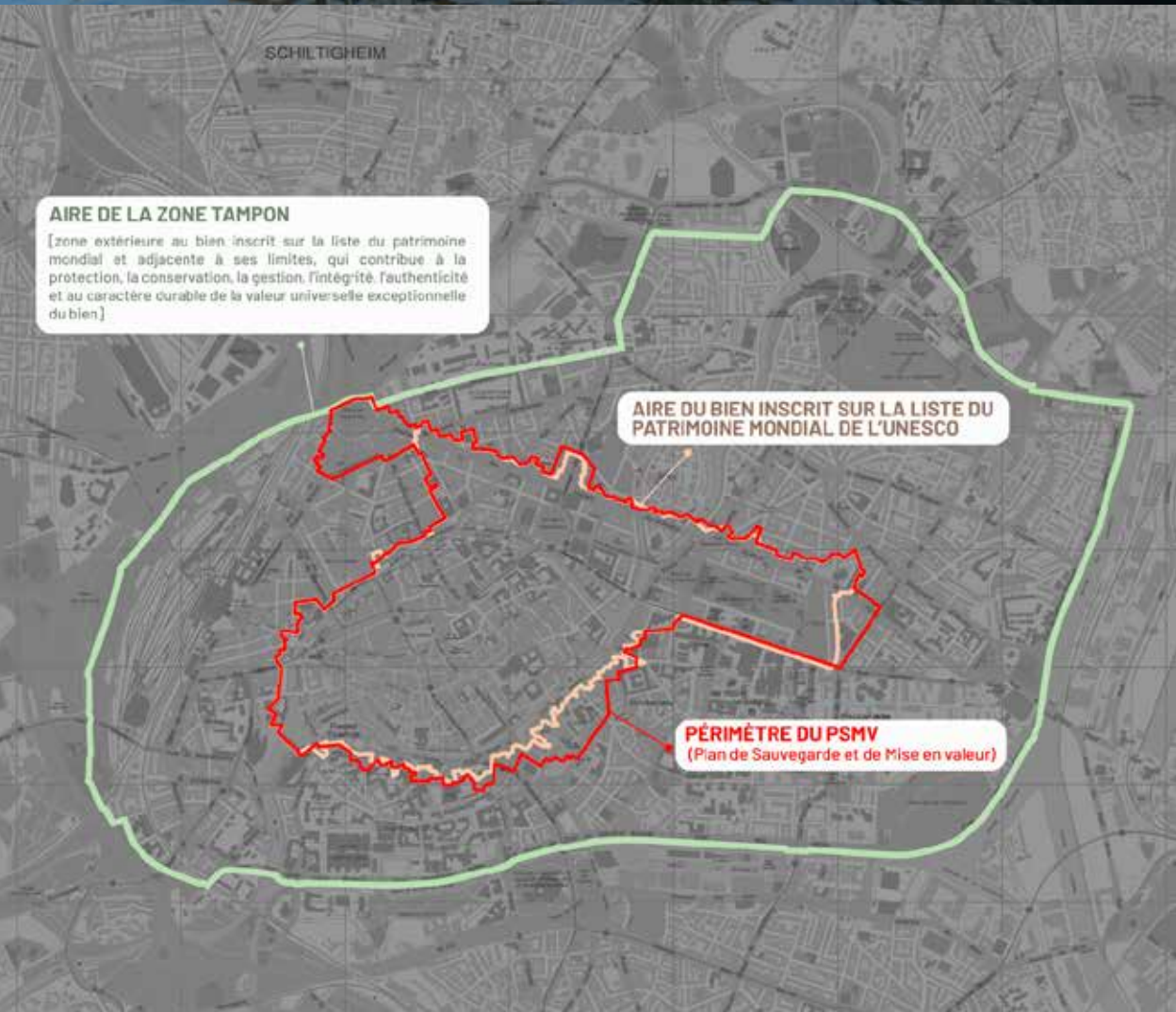
FOCUS

LA FENÊTRE À STRASBOURG





1. Quai des Bateliers



SCHILTIGHEIM

AIRE DE LA ZONE TAMPON

[zone extérieure au bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial et adjacente à ses limites, qui contribue à la protection, la conservation, la gestion, l'intégrité, l'authenticité et au caractère durable de la valeur universelle exceptionnelle du bien]

AIRE DU BIEN INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

PÉRIMÈTRE DU PSMV
(Plan de Sauvegarde et de Mise en valeur)

UNESCO ET PSMV : LA PRÉSERVATION DES FENÊTRES, UN ENJEU MAJEUR

Le bien « Strasbourg, Grande-Île et Neustadt » est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, reconnaissance de la Valeur Universelle Exceptionnelle de son patrimoine architectural et urbain.

Afin de préserver et valoriser son cadre bâti et paysager dans le centre ancien, la ville de Strasbourg a été classée Site Patrimonial Remarquable. Dans ce secteur, s'applique un document d'urbanisme réglementaire spécifique : **le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV)**. Celui-ci recouvre le bien UNESCO et garantit son intégrité.

Le PSMV s'inscrit dans une démarche globale croisant les préoccupations patrimoniales et le traitement des besoins liés au fonctionnement et à l'évolution de l'ensemble urbain en terme d'habitat, d'activités économiques, d'environnement et de déplacements. Le PSMV se substitue, dans son périmètre, au Plan Local d'Urbanisme (PLU) qui, lui, couvre le reste du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg.

Le PSMV s'applique aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur d'un bâtiment, mais également sur les espaces non bâtis. Il comporte ainsi de nombreuses prescriptions en terme de conservation et de mise en valeur des constructions et des espaces libres, publics comme privés.

Le PSMV est donc l'outil concret de protection du bien UNESCO. Proposant des règles quant à la préservation des bâtiments anciens et notamment des fenêtres, il offre des solutions pour leur conservation et leur restauration.

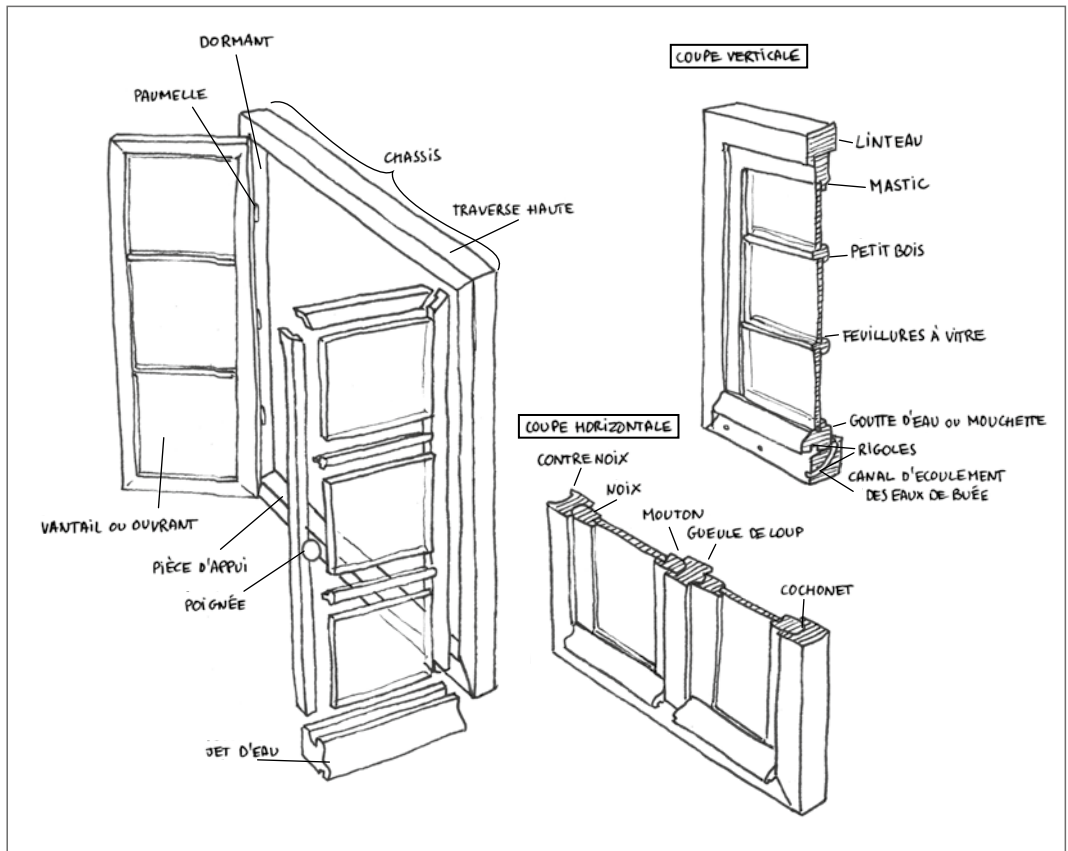
La fenêtre est un des témoins de l'histoire d'un bâtiment. Elle fait partie intégrante de la composition de la façade et de la qualité du bâti ancien. Cependant, les fenêtres sont aussi parmi les éléments les plus fragiles de la façade. Les travaux effectués par raison de vétusté, de confort thermique ou acoustique, ou de simplification d'entretien, sont susceptibles d'altérer les architectures qui font la richesse patrimoniale de Strasbourg.

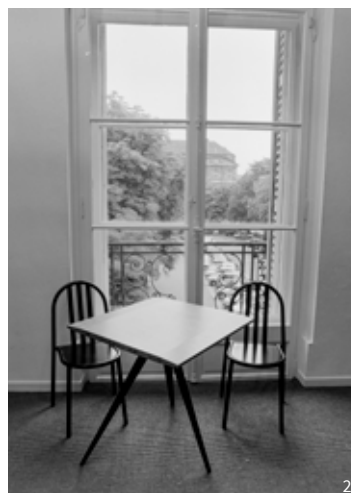
Découvrez l'histoire de la fenêtre à Strasbourg à travers les siècles, et des conseils techniques pour la restaurer.

LES ÉLÉMENTS D'UNE FENÊTRE : DÉFINITIONS ET COMPOSITIONS

Le mot fenêtre provient du latin *fenestra* (ouverture, passage) et désigne une ouverture pratiquée dans le corps du bâtiment. Correspondant à un élément de second œuvre dans l'architecture, la fenêtre nécessite l'action de plusieurs corps d'artisanat : la menuiserie, la ferronnerie, la serrurerie et le verre. Son dessin est imaginé avec l'architecte ou le maître d'œuvre.

La baie désigne l'ouverture, feinte ou réelle, ménagée dans une partie construite, et son encadrement.





LES FONCTIONS ESSENTIELLES D'UNE FENÊTRE

La fenêtre possède plusieurs fonctions essentielles dans un bâtiment, dont celle, au même titre que la porte, d'assurer un lien entre l'extérieur et l'intérieur. Elle permet un éclairage naturel dans les bâtiments, mais aussi une isolation thermique et phonique des intérieurs. Si elle n'est pas fixe, elle permet également une ventilation des espaces, essentielle à la bonne santé du bâtiment et de ses occupants.

La fenêtre a évolué au fil du temps, au gré des techniques et des modes. En les observant - lorsqu'elles sont d'origine - elles peuvent donc renseigner sur l'époque et le style d'un bâtiment !

Historiquement, la fenêtre servait aussi à évaluer la valeur d'un bâtiment, puisqu'une partie des impôts fonciers étaient calculés en fonction du nombre et de la taille des fenêtres. La richesse d'un propriétaire pouvait donc se lire au nombre de fenêtres de sa maison. La fenêtre revêt alors un rôle ostentatoire et démonstratif de la richesse du propriétaire.

À Strasbourg, et plus largement en France, cet impôt est mis en place en 1798, avant d'être considéré comme contre-productif, car les propriétaires condamnaient alors des fenêtres existantes ou construisaient des logements insalubres, avec de très petites ouvertures, pour moins payer. Il est finalement supprimé en 1926.



LA FENÊTRE AU MOYEN-ÂGE

À Strasbourg, il reste peu de vestiges des architectures civiles médiévales et certaines ont subi de nombreuses modifications aux cours des siècles.

À l'origine, les maisons médiévales présentaient des baies de petite taille. Elles pouvaient être fermées par des volets pleins ou obstruées de claustras, parchemins ou tissus couverts d'huile de lin.

En terme de formes et de types de fenêtres, nous trouvons encore quelques exemples de **baies géminées**, mais très peu étaient recouvertes par des vitres. Il existe également des **fenêtres arrondies** correspondant à l'époque romane, ou plus rarement à **ogive** pour l'époque gothique. On les retrouve notamment sur certains bâtiments destinés au stockage de denrées, mais celles-ci étaient souvent dépourvues de vitre.

Au 15^e siècle, se développe **la fenêtre dite à meneau**, élément structurel vertical, qui divise et permet l'agrandissement de la baie, en apportant un soutien.

LE VITRAIL

Du 7^e au 10^e siècle, l'utilisation du verre dans les fenêtres reste extrêmement rare dans les habitations, il s'agira alors de vitraux (composition faite de pièces de verre). Si la vitre apparaît si tardivement, c'est qu'elle est conditionnée aux capacités des techniques verrières encore inaptes à réaliser de grandes plaques suffisamment résistantes. Le vitrage était donc composé d'éléments en verre (morceaux, cive, cul de bouteille) assemblés au plomb, cette technique étant complexe et onéreuse. Cette forme perdure jusqu'au 16^e siècle et n'est installée que dans les demeures les plus cossues.

1. Façade à meneaux
médiévaux, rue Sainte Hélène

2. Détail des cives de
la maison Kammerzell



LA FENÊTRE À LA RENAISSANCE

Le style Renaissance se diffuse à Strasbourg à partir du 16^e siècle. Cette période est encore représentée par de nombreuses maisons. On remarque l'apparition **d'oriels** par une fenêtre en encorbellement sur le mur d'une façade.

En matière de fenêtres, outre l'apparition des oriels, **les meneaux en pierre** sont progressivement remplacés par **des meneaux en bois**, qui sont de plus en plus intégrés à la menuiserie. La fenêtre est souvent vitrée en partie haute et fermée par des volets intérieurs en partie basse, ou depuis le 13^e siècle des volets extérieurs, appelés plus communément des **contrevents**.

Les vitrages assemblés au plomb sont peu à peu remplacés dès le 17^e siècle par un assemblage au **petit bois**. Cette avancée permet de développer et de généraliser l'emploi du verre plat en France. Celui

produit par les verreries alsaciennes, comme celle de Wingen-sur-Moder, permet une identification de la richesse du commanditaire et devient une marque de prestige.

DE LA CIVE AU VERRE PLAT

Jusqu'au début du 20^e siècle, le verre soufflé est l'unique procédé pour la fabrication du verre. Jusqu'à la Renaissance, lorsque les fenêtres sont fermées par des vitraux, on utilise le plus souvent des **cives**. Pour fabriquer une cive, le verrier souffle une bulle qu'il ouvre à une extrémité pour obtenir, par un mouvement très rapide de rotation, un disque plat.

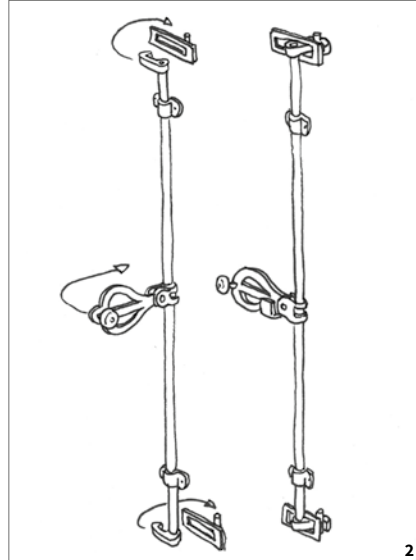
Le verre en manchon est soufflé en cylindre, puis ouvert pour se déplier en forme de feuille. Cette technique permet d'obtenir des verres de faible épaisseur comportant de petites irrégularités.

3. 22 rue des Serruriers

4. Détail du 80 rue du
Bain-aux-plantés



1



2

LA FENÊTRE AU 18^e SIÈCLE

Suite au rattachement de la Ville au royaume de France en 1681, le 18^e siècle est un « siècle d'Or » pour les Strasbourgeois-es. Dans l'architecture, les constructions sont marquées par une recherche de synthèse des goûts germaniques et français, avec notamment l'influence du style classique français dans les constructions.

Le 18^e siècle marque le développement des **grands vantaux vitrés**. Le dessin de la fenêtre traduit le désir de s'ouvrir vers l'extérieur et de mieux éclairer le logis. La dimension des carreaux ne cesse d'augmenter jusqu'à occuper toute la largeur du **châssis** dans la seconde moitié du 18^e siècle. Généralement on trouve sur les façades des fenêtres à deux battants dite à la française. Les volets, par commodité, se situent généralement à l'intérieur et pouvaient se ranger en accordéon sur les côtés des baies.

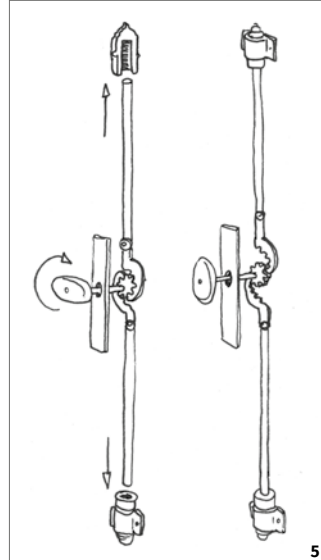
Dans la continuité de l'emploi du verre plat au cours du 17^e siècle, l'usage de la vitrerie se développe au fil des innovations concernant l'aménagement de la baie. Les « panneaux de vitres » soudés au plomb sont progressivement supplantés par les fenêtres à petits bois à carreaux de verre. Les grands carreaux, appelés eux « glaces », sont encore fréquemment employés jusqu'au 19^e siècle.

La généralisation de l'**espagnolette** modifie le rapport à l'extérieur. Elles accordent plus d'aisance à l'ouverture du battant car un seul geste permet d'ouvrir et de fermer les vantaux.

L'OUVRANT À LA FRANÇAISE

Au contraire d'une ouverture à l'anglaise qui s'ouvre vers l'extérieur, une fenêtre dite à ouverture à la française s'ouvre vers l'intérieur du bâtiment.

Au 18^e siècle, la fenêtre à la française est définitivement mise au point avec la création du **jet d'eau** de la **pièce d'appui**. Il n'y a plus de meneaux. Les ouvrants à la française possèdent toujours une **battée**, rebord contre lequel bute la fenêtre. Celui-ci est la plus fine possible.



LA FENÊTRE AU 19^e SIÈCLE

Au 19^e siècle, une certaine forme de sobriété réside dans les fenêtres des habitations. Dans une volonté de modernité, le système de fermeture appelé à **crémone** se généralise sur les fenêtres des habitations qui tendent vers de plus larges surfaces d'ouverture. Ces habitations, victimes des bombardements de 1870 sont aujourd'hui peu représentées à Strasbourg.

Certaines innovations permettent l'agrandissement des baies, notamment suite au développement de l'industrie du verre. Les **croisillons** permettant de maintenir les petits carreaux de verre sont progressivement abandonnés.

Après 1870, apparaît un goût pour l'éclectisme accentué par un retour vers les styles du passé. L'historicisme convoque les formes de la Renaissance, du style baroque, gothique ou encore de formes plus classiques. Les fenêtres adoptent ainsi des dessins inspirés des périodes choisies, tout en s'agrandissant pour laisser entrer plus de lumière.

En 1880, est inventé le premier système de volet roulant par Alphonse Pouplier.

L'ARCHITECTURE DE FER ET DE VERRE

Le verre devient courant grâce à l'industrialisation des procédés de fabrication ; il prend une place de plus en plus importante dans l'architecture et s'associe à l'emploi du fer. Cela donne lieu de nombreuses créations, comme à Strasbourg l'ancienne gare du quai Kléber près des Halles, des usines, des serres ou encore le pavillon d'exposition de l'Industrie de l'Orangerie en 1895.

3. Cour intérieure du 5^e Lieu 4. Façade du 41 rue des Grandes Arcades
5. Crémone



LA FENÊTRE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU 20^e SIÈCLE

Le 20^e siècle est marqué par une modernité technique et architecturale qui permet de fabriquer des vitres toujours plus grandes. C'est au tournant du siècle que les architectes prônent l'entrée de la lumière et s'intéressent à la qualité de vie dans les habitations. Le développement industriel, notamment la démocratisation du béton et du verre dans l'architecture, est à l'origine de plusieurs programmes et techniques modernes qui bouleversent ainsi les théories de l'architecture.

L'Art nouveau, aussi appelé « Jugendstilj » en Allemagne, introduit de nouvelles formes architecturales inspirées de la nature qui transforment le dessin de la fenêtre, des moulurations de la menuiserie jusqu'aux encadrements de baies. L'apparition des fenêtres larges et la variété d'assemblages des petit-bois offrent également une grande diversité dans le dessin des châssis vitrés.

Plus généralement, les fenêtres à châssis à 2 et 3 vantaux deviennent très populaires.

Dès les années 1920, les variations de formes de fenêtres, à grands et petits châssis, supplantent les précédents modèles. Ces formats de fabrication de fenêtres prévalent encore à notre époque. Outre le bois traditionnel, l'aluminium commence à être utilisé dans la fabrication des châssis.

L'entre-deux-guerres a également laissé son empreinte, avec l'apparition du style paquebot, se caractérisant par leurs lignes horizontales soulignées par des fenêtres en bandeau.

LE VERRE ÉTIRÉ

Le verre étiré mis au point au début du 20^e siècle avec la révolution industrielle, se caractérise par l'étirage d'une feuille de verre à plat dans un four, découpée ensuite lors du processus de refroidissement. Le verre étiré présente très peu ou pas de bulle dans la matière. Son épaisseur variable crée de légères vibrations, permettant de donner à la façade son caractère ancien.

1. Détail du 22 rue du
Général de Castelnaud

2. Façade du 6 quai
Charles Altorffer



LA FENÊTRE JUSQU'À NOS JOURS

Suite à la Seconde Guerre mondiale et aux destructions des bombardements, de grands ensembles d'habitation sont réalisés, comme la Cité Rotterdam ou HautePierre, pour répondre au besoin de logements en ville. Ces habitations, dont la construction repose sur le développement des procédés industriels, ont pour objectif de reloger un grand nombre de familles et d'habitantes sinistrées. Les architectes développent des positions assez diverses quant à la forme des habitations, laissant place parfois à quelques emprunts ou influences issus du mouvement moderne.

Au 21^e siècle, la fenêtre à Strasbourg reflète un mélange harmonieux entre tradition et modernité. Les bâtiments historiques du centre-ville, notamment dans le quartier de la Petite France, conservent leurs fenêtres à meneaux et leurs volets en bois colorés, témoins de l'architecture alsacienne traditionnelle.

En parallèle, de nouvelles constructions et rénovations intègrent des fenêtres plus contemporaines, alliant performance énergétique et esthétique épurée. On y trouve des baies vitrées généreuses, des fenêtres à double ou triple vitrage et des matériaux innovants, qui permettent une meilleure performance énergétique.

Cette évolution reflète les préoccupations environnementales et le souci du confort thermique, tout en préservant le charme architectural de la ville. Les fenêtres strasbourgeoises modernes offrent ainsi une meilleure isolation, une luminosité accrue et parfois même des fonctionnalités intelligentes, s'intégrant parfaitement dans le paysage urbain en constante évolution de la capitale alsacienne.

LE VERRE FLOTTÉ

Créé en 1960, le verre flotté est le procédé de fabrication du verre encore utilisé aujourd'hui. Il est composé de sable, de soude, de chaux et de calcin. Les verres brisés, concassés des chutes, forment le calcin. Le mélange est alors chauffé jusqu'à près de 1550 °C, pendant presque 50 heures. Ainsi fondu, le mélange est homogénéisé et affiné avant d'être déversé dans un bain d'étain. Flottant littéralement sur l'étain, le verre s'étend et est travaillé par des rouleaux pour acquérir finalement la taille et l'épaisseur désirée.

3. 5a rue Goethe

4. Maison des pêcheurs,
canal Zornmuhle, Petite France

JE VEUX RESTAURER MES FENÊTRES COMMENT FAIRE ?

LA RÈGLE

L'intervention sur une menuiserie extérieure et/ou une occultation doit être cohérente avec les autres baies de la façade et en harmonie avec la composition architecturale de celle-ci. Les menuiseries neuves sont posées selon les dispositions historiques ou, à défaut, dans la feuillure de la baie.

LA RECOMMANDATION

La conservation des menuiseries extérieures est dictée par leur intérêt patrimonial et historique (techniques et savoir-faire anciens, cohérence historique avec l'immeuble, matériaux composant les menuiseries anciennes). Le dessin de la menuiserie a un impact important sur la composition architecturale de la façade et sur la perception des proportions des baies.

Lorsque cela est possible et que la menuiserie présente des dispositions historiques, la réparation est préférable au remplacement des fenêtres.

L'entretien est la première des recommandations, comme la reprise du mastic ou de la peinture, qui permet de maintenir l'état des menuiseries et d'éviter un remplacement.

Pour toutes interventions sur les menuiseries, il est recommandé de mener également une réflexion sur la ventilation des locaux.

POURQUOI LE PVC EST INTERDIT ?

Ce matériau industriel ne permet pas de reproduire les profils, les couleurs et les moulures caractéristiques des menuiseries anciennes. Le matériau est sensible aux rayonnements solaires. De plus, il est incompatible pour certains usages comme le montage de vitraux.

Son recyclage est encore limité et sa durée de vie inférieure à celle du bois entretenu. Pour toutes ces raisons, l'usage du PVC apparaît donc peu compatible avec la préservation du patrimoine.

1



1. Fenêtre en bois à double vitrage et petit bois, vue intérieure, quai des Bateliers.



EN PRATIQUE

La restauration de la menuiserie peut consister à :

- décaper les cadres en bois,
- restaurer le cadre menuisé par des greffes ou des remplacements complets de pièce et restaurer les ferrures,
- remplacer les verres par d'autres plus performants ou des doubles vitrages si les profils le permettent,
- remplacer ou compléter les joints d'étanchéité pour améliorer les qualités thermiques,
- rechercher la polychromie d'origine afin de restituer la teinte d'origine.

Si la menuiserie est trop abimée, son remplacement selon les dispositions historiques de la baie consiste à :

- reproduire la géométrie de la baie et son cintrage éventuel,
- restituer les profils des cadres et les moulures existantes : traverse d'imposte, petit-bois, cadres ouvrants et dormants,
- conserver le clair de vitrage,
- respecter les dimensions et les proportions des bois,
- réduire le plus possible le débord extérieur du cadre dormant hors de la feuillure (le cochonnet),
- reposer les verres de proportions cohérentes avec les dispositions historiques,
- reposer si possible la quincaillerie d'origine, récupérée et restaurée,
- retrouver si possible la polychromie grâce à des sondages.

LA POSE D'UNE DOUBLE MENUISERIE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La double menuiserie est un dispositif traditionnel d'isolation phonique et thermique, développé essentiellement à partir du 19^e siècle. Le principe est simple : poser 2 fenêtres l'une derrière l'autre, séparées d'une distance suffisamment importante dans l'ouverture du mur.

À Strasbourg, elle était généralement utilisée en pose saisonnière au nu du tableau extérieur (placée sur l'arrête extérieure de la baie). Elle peut aussi être installée au nu intérieur de la façade (placée sur l'arrête intérieure de la baie).

LA COMPOSITION

Les interventions sur les menuiseries ne doivent pas altérer les éléments de décors intérieurs. Le dessin de la menuiserie neuve doit être cohérent avec les dispositions architecturales de la baie et avec la composition architecturale de la façade en respectant :

- les proportions et la géométrie de la baie,
- la partition de vantaux ouvrants, fixes et des impostes,
- les proportions des clairs de vitrage,
- les dimensions et profils des éléments de menuiseries et notamment des pièces d'appui, jets d'eau, traverses, petits bois,
- le petit bois doit être positionné à l'extérieur du verre.

La copie d'un ouvrage existant sur un bâtiment dont les dispositions historiques et la composition architecturale sont similaires, est autorisée.

LES OCCULTATIONS

L'intervention sur une occultation (volets, persiennes etc.) doit être cohérente avec les autres baies de la même façade et de la composition architecturale. Les occultations placées dans le tableau de la baie ne doivent pas en réduire la profondeur.

Les coffrets des volets roulants doivent être dissimulés.

Les volets et persiennes d'origine sont à conserver et à restituer dans leurs dispositions historiques. Les volets roulants ne sont autorisés que s'ils constituent des dispositions historiques.

LES INTERDICTIONS

- La pose d'un dormant neuf dans un cadre ancien, comme ici une fenêtre PVC sur une façade 18^e siècle
- Les volets roulants posés au nu extérieur de la façade, comme ici avec cette façade Art nouveau, son volet roulant blanc et son coffret.



DÉMARCHES ET CONTACTS

AUTORISATION DE TRAVAUX

Tout travaux ayant pour objet le changement de l'aspect extérieur d'un bâtiment doit faire l'objet d'une autorisation d'urbanisme à déposer en Mairie.

Dans le périmètre du PSMV (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur) et dans les abords d'un Monument Historique, les demandes de travaux sont soumises à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). Un état des lieux sanitaire et historique est à joindre à la demande de travaux afin de justifier l'intervention.

Dans le cas de travaux dans une copropriété, dès lors que ceux-ci modifient l'aspect extérieur de la copropriété, ils doivent avoir été présentés en assemblée générale et avoir reçu l'aval des autres copropriétaires.

Si les fenêtres sont considérées comme des parties privatives dans une copropriété, il est de règle de limiter l'exercice du droit de propriété sur celles-ci car elles contribuent à l'esthétique de l'immeuble.

Vous pouvez déposer vos demandes d'autorisation de travaux sur le guichet numérique :

strasbourg.ads.strasbourg.eu

AIDES AUX TRAVAUX

Une aide pour la restauration des menuiseries extérieures et des vitraux sur le périmètre du centre-ville (hors PSMV) est mise en place par la Ville de Strasbourg. Elle finance 20 % des travaux, montant plafonné à 8 000 €.

La rénovation ou le changement de menuiseries en bois peut également être pris en charge dans le cadre d'un projet de rénovation énergétique global. Les aides mises en place par l'Eurométropole de Strasbourg sont proposées en partenariat avec Climaxion pour les copropriétés et cumulables avec Ma PrimeRénov'.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site **de l'Agence du climat de l'Eurométropole** :

agenceduclimat-strasbourg.eu

PERSONNES ET SITES RESSOURCES

Service Police du Bâtiment de la Ville de Strasbourg :

Par mail : policedubatiment@strasbourg.eu

Service Habitat de la Ville de Strasbourg :

Site internet : www.strasbourg.eu/logement

Agence du climat de l'Eurométropole :

Par téléphone : 03 69 24 83 10

Par mail : renov-habitat@agenceduclimat-strasbourg.eu

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine du Bas-Rhin (UDAP) :

Par mail : udap.bas-rhin@culture.gouv.fr

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement d'Alsace (CAUE) :

Site internet : www.caue-alsace.com

« CE QU'ON PEUT VOIR AU SOLEIL EST TOUJOURS MOINS INTÉRESSANT QUE CE QUI SE PASSE DERRIÈRE UNE VITRE. »

Charles Baudelaire, «Les fenêtres», in *Petits poèmes en prose*, 1869

Laissez-vous conter Strasbourg, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

5 place du Château
67000 - Strasbourg

Tel : +33 (0)3 68 98 52 15
Seliu.strasbourg.eu

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s). Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
67000 - Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 28 28
www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu

Direction de la Culture, en partenariat avec la Direction de l'Urbanisme, Ville et Eurométropole de Strasbourg.

Crédits iconographiques

P.1, 6 : Frédéric Harster - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.2, 5 : Klaus Stöber - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.2 : Goodway ;
P.4, 8, 9, 14 : Batchou/Massot Bastien ;
P.5 : Mathieu Bertola - Musées de la Ville de Strasbourg ;
p.6, 7, 11, 12, 13 : Hélène Antoni - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.7 : Pierre Frigeni - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.8 : Marc Hamm - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.9 : Luc Boegly - Ville et Eurométropole de Strasbourg, Archi-wiki ;
P.10 : Geneviève Engel - Ville et Eurométropole de Strasbourg, Jocelyne Boes - Archi-wiki ;
P.11 : Gérard Ecklé Architecte.

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015